

Compte rendu du PTR SAN

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE THEME: «REGARDS CROISÉS SUR LES TERRITOIRES EN CRISES ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE»

Date: Du 12 au 14 octobre 2021

Lieu: Université Alassane OUATTARA; Bouaké, Côte d'Ivoire.
Campus 2 ; LAVSE-URED.

Participants

Les participants au colloque étaient constitués des :

- autorités politiques et administratives de la région du Gbêkê,
- autorités de l'Université Alassane OUATTARA (UAO), d'autres Universités et grandes écoles de Côte d'Ivoire,
- enseignants-chercheurs, chercheurs, doctorant.e.s de Côte d'Ivoire, de pays d'Afrique et d'Europe
- opérateurs économiques, associations, ONG et Professionnels en sécurité alimentaire.
- partenaires au colloque dont PTR Sécurité alimentaire et Nutritionnelle (PTR SAN) du CAMES, Nestlé, Banque Nationale d'Investissement (BNI), Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), Africa Rice, Bureau de Vente De Produits (BVP).



Contexte du colloque

Les territoires en crises sont ceux qui sont affectés par des événements imprévus, des moments de perturbation pouvant entraver la mise en œuvre des actions au sein des collectivités. Il s'agit des crises de gouvernances, des crises économiques, sanitaires et surtout alimentaires et agricoles.

La région d'Afrique subsaharienne est l'un des foyers de crises en Afrique. En effet, des crises politico-militaires ont affecté diversement l'équilibre économique et social des populations et l'environnement à travers la dégradation des aires protégées.

Par ailleurs, l'économie des pays d'Afrique subsaharienne reste basée sur l'agriculture. Cependant, l'agriculture africaine est très vulnérable à cause de sa forte dépendance aux variabilités climatiques et de la faible capacité d'adaptation des producteurs à ces changements. A cela, se greffent les pesanteurs techniques surtout les faibles superficies cultivées liées à l'outillage rudimentaire utilisé. L'un des impacts les plus importants qui découlent du malaise de l'agriculture subsaharienne est l'insécurité alimentaire. Sa prévalence de plus en plus importante dans les espaces ruraux fait plancher les réflexions vers la sécurisation alimentaire qui priorise les processus structurants et le fonctionnement global du système alimentaire ». Par conséquent, la sécurisation s'intéresse davantage à l'amélioration de l'environnement alimentaires qui contribue aux actions durables des populations, ainsi que l'analyse de liens entre les projets locaux et les pratiques alimentaires.

Le colloque international de Géographie avait donc pour objectifs de faire une capitalisation des résultats de recherche sur la dynamique des territoires et des systèmes de production en lien avec les questions de la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.

Il a été co-organisé par le Laboratoire d'Analyses de Vulnérabilités Socio Environnementales (LAVSE) et l'Unité de Recherche pour le Développement (URED) de l'UAO. Il s'est déroulé autour de 7 activités majeures que sont :



- la cérémonie d'ouverture,
- la prestation d'une troupe théâtrale sur la sécurité alimentaire,
- la conférence inaugurale,
- les communications de certains partenaires
- les ateliers de réflexion et présentation des travaux scientifiques (communications),
- une excursion ;
- la cérémonie de clôture.

Quelques photos d'illustration des activités lors du colloque sont en annexes du présent rapport.

I- CEREMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture a été marquée par différentes allocutions.

-La 1^e allocution a été prononcée par le 5^{ème} adjoint au maire de la commune de Bouaké, Monsieur Diaby Amadou dit Peter. Entamant son propos, le représentant du maire de la commune de Bouaké a présenté ses civilités aux officiels avant de souhaiter la cordiale bienvenue aux invités. Il a félicité le LAVSE et l'URED pour l'organisation de ce colloque international qui aborde les principaux problèmes sociaux de notre continent. Il a relevé la nécessité d'interconnecter les milieux politique et universitaire, deux entités entre lesquels il existe « un fossé » sous nos tropiques. C'est pour lui, la seule voie pour relever efficacement et durablement les défis contemporains. Il a clos son intervention en souhaitant un bon colloque à tous.

-La 2^e allocution a été dite par le Professeur Arsène DJAKO, représentant à la fois le président du comité d'organisation et le doyen de l'UFR Communication Milieu Société. Il a présenté à son tour, les civilités et remercié les invités pour leur présence. Le prof DJAKO a ensuite dit sa reconnaissance aux participants pour leur contribution aux échanges sur le thème du colloque. Il a signifié que l'organisation et la tenue du colloque découlent de la double volonté des deux laboratoires d'engager une réflexion sur les territoires en crise et la sécurité alimentaire dans un contexte de forte croissance démographique et urbaine. Cela justifie ce colloque international dont l'objectif est de capitaliser les résultats des recherches sur la dynamique des territoires et en lien avec la sécurité alimentaire. Le Professeur DJAKO a par la suite, souhaité des réflexions enrichissantes aux participants du colloque.

-La 3^e allocution a été prononcée par Monsieur le représentant du président de l'Université Alassane Ouattara (UAO) ; le Professeur KONAN Yao Lambert, secrétaire général de l'UAO. Dans son allocution, il a d'abord souhaité la bienvenue aux participants au nom du président de l'UAO. Ensuite, il a indiqué que la thématique du colloque revêt une importance capitale car elle est d'actualité. En effet, les guerres, les épidémies et les catastrophes naturelles, qui sont des problématiques contemporaines en Afrique subsaharienne, mettent en mal la production alimentaire. Terminant son intervention, le représentant du président de l'université Alassane Ouattara a souhaité d'avantageuses réflexions aux participants du colloque.

-La 4^e intervention a été celle du groupe NESTLÉ, Madame, la représentante de Nestlé a présenté Nestlé, installé en Côte d'Ivoire depuis plusieurs décennies. Ce groupe œuvre pour la sécurité alimentaire à travers l'élaboration de nombreux produits alimentaires. Elle a rassuré les participants sur la procédure d'analyses garantissant la qualité des leurs produits à consommer sans crainte.



-La 5^e allocution a été une communication institutionnelle du Centre National de Recherche Agronomique (CNRA). Elle a été dite par Dr AMANI. Selon le conférencier, la croissance démographique continue et accélérée a conduit la Côte d'Ivoire à prendre des mesures de développement durable. Elle a alors mis en place deux options stratégiques notamment bâtir son développement économique sur une agriculture forte et adopter l'économie de la connaissance, en priorisant la recherche. Les résultats ont montré une agriculture prospère qui assurait l'essentiel des recettes d'exportation (66 %), du PIB (près de 30 %) et des emplois. C'était l'époque du « miracle ivoirien ». Cependant, avec la crise économique des années 1980, et au regard du nouveau contexte caractérisé par la libéralisation, la mondialisation et une compétitivité plus accrue, la Côte d'Ivoire a entrepris des réformes macroéconomiques et sectorielles.

Ainsi, créé en 1998, le CNRA a une mission de service public de recherche agricole. Des activités dont les résultats contribuent à l'amélioration de la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire y sont conduites. Le conférencier a terminé son intervention par la présentation des acquis et des perspectives de recherche du CNRA.

-La 6^e allocution a été celle de Monsieur le représentant du préfet de région. Il a comme ses prédécesseurs, rendu les civilités aux invités. Il a salué l'engagement des deux laboratoires, co-organisateurs du colloque, dans le domaine de la recherche pour relever les défis de notre époque en matière de santé, de sécurité et d'alimentation pour le bien-être des populations. Par ailleurs, selon lui, le droit à l'alimentation est à la base de tous les droits. Il a donc invité les participants à prendre une part active aux travaux en vue d'apporter des réponses idoines aux problématiques de sécurité alimentaire de notre continent. Sur ces mots, il a souhaité un plein succès aux travaux de réflexion et déclaré ouvert le colloque.

La fin de la cérémonie d'ouverture a été marquée par une prestation de la troupe théâtrale.

I.1.2. Prestation d'une troupe théâtrale sur la sécurité alimentaire

La prestation de la troupe théâtrale de l'UAO avait pour objectif d'exprimer les diverses problématiques auxquelles sont confrontés nos territoires. En effet, ceux-ci sont constamment en crise entraînant les populations dans une insécurité alimentaire chronique. Cela se perçoit à travers les problèmes de santé des populations et la précarité de leur milieu de vie. Aussi, la résilience climatique est-elle à prendre en compte dans le cycle agricole en Afrique Subsaharienne.

I.2. CONFÉRENCE INAUGURALE

Cette conférence relative à la géographie, a été prononcée par le Prof. SOKEMAWU Koudzo de l'Université de Lomé.

Selon le conférencier, la place qui est faite à la géographie dans l'univers des connaissances ne dépend pas uniquement de la scientificité de sa démarche ni de la qualité de ses résultats. Son succès est lié à la manière dont elle illustre les thèmes que traduisent les représentations du monde politique et les géohistoires de la culture. L'audience de la science géographique est forte puisqu'elle traite de sujets abordés par les idéologies dominantes.

La géographie est utile aux autres disciplines car elle fait une place aux rapports des groupes, aux milieux dans lesquels ils se développent. L'implication des géographes est importante au sein des faits d'actualités, des débats de sociétés, dans la résolution des problèmes de diverses natures. Ils



aident à leur compréhension et à les contextualiser en y apportant un esprit critique et une vision large, à diverses échelles. Selon le prof, dans ses thématiques abordées, la géographie étudie les bouleversements climatiques, la dégradation des milieux naturels ayant pour corollaire, la baisse de la production agricole et halieutique, l'émergence de la famine et de l'insécurité alimentaire.

I.3. COMMUNICATIONS EN PLENIERES DE QUELQUES PARTENAIRES

I-3-1 Communication de AFRICA RICE : « Les enjeux et avancées en matière de production de riz en Afrique subsaharienne ».

Selon le conférencier, AfricaRice contribue à réduire la pauvreté, à assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs et d'autres acteurs de la chaîne de valeur du riz en Afrique. AfricaRice et ses partenaires ont mis au point plusieurs innovations dans la chaîne de valeur du riz. Les variétés améliorées ont permis de réduire la pauvreté et d'atteindre l'autosuffisance alimentaire respectivement de 8 et 7,2 millions de personnes en Afrique. Cependant, l'adoption des nouvelles technologies est difficile surtout à cause d'une faible connaissance. Au cours de la décennie 2008-2018, le rendement a augmenté de 27 % (1,80 à 2,28 t/ha) alors qu'il était seulement de 10 % avant la crise alimentaire (1,63 à 1,80 t/ha de 1996 à 2007).

Spécifiquement, la production de riz a connu une augmentation continue depuis 1996 en Afrique de l'Ouest de 143% (7,8 à 19,0 MT) et en Afrique de l'Est de **50%** (5,5 à 8,2 MT). Toutefois, les projections à l'horizon 2030 semblent mitigées.

I-3-2 Communication de la Direction Régionale de l'agriculture : « La gouvernance foncière en milieu rural »

Selon la conférencière, la politique de développement agricole a pour but de promouvoir une agriculture durable, moderne et compétitive. Elle vise à garantir la souveraineté alimentaire et à faire du secteur agricole le moteur de l'économie nationale, en vue d'assurer le bien-être des populations à travers l'amélioration des conditions de vie.

Ainsi, les pouvoirs publics représentés par l'Etat et les collectivités territoriales s'emploient à lever les barrières d'accès au foncier rural. En effet, l'accès à la propriété foncière des terres rurales par les femmes reste marginal en Côte d'Ivoire (environ 15%), les droits coutumiers selon le système patrilinéaire ou matrilinéaire constituent des entraves à un accès équitable au foncier rural.

A cet effet, la conférencière a fait diverses recommandations. Il s'agit de :

- la vulgarisation de la loi relative au domaine foncier rural par la traduction et la diffusion des textes en langues locales,
- la promotion d'une administration des terres marquées par l'égalité et l'équité d'accès au foncier.
- la promotion d'une gouvernance foncière locale, permettant de clarifier et garantir les droits des usagers, la paix, la cohésion sociale.
- réduction des conflits et la prise en compte des femmes dans les problématiques liées à la gouvernance foncière.

I-3-3 Communication du BVP : La protection sociale dans les territoires agricoles (Bureau de vente des producteurs / Direction de la protection sociale) par M. NGUESSAN.

L'intervention du représentant du Bureau de Vente des Produits (BVP) s'est axée sur les questions de protections sociales dans les espaces ruraux. Le conférencier a relevé que la moitié de la population



mondiale vit en milieu rural et dépend fortement du secteur agricole en matière d'emploi. Cette population est également en marge de toutes les politiques de protection sociale. Pourtant, cette protection peut réduire les obstacles à l'adoption de nouvelles technologies et faciliter la transition vers des pratiques plus productives et durables, résilientes aux changements climatiques. Ainsi, la communication conclut que les socles de protection sociale et le droit à la sécurité sociale doivent être une réalité dans ces milieux ruraux à travers la promotion des activités agricoles et l'autonomisation de la femme.

I-3-4 Communication du PTR CAMES Sécurité Alimentaire : « Enjeux et Perspectives de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle en Afrique Subsaharienne » Prof ASSA Rebecca Epse YAO, Coordinatrice du PTR SAN du CAMES.

Le Prof ASSA a avant tout propos fait observer une minute de silence en la mémoire du Professeur Bertrand M'BACTHI, Ex Secrétaire Général du CAMES.

Elle a commencé son exposé par la définition de concepts liés à la sécurité alimentaire notamment la faim, la pauvreté, l'autosuffisance alimentaire et la malnutrition l'insécurité alimentaire. La sécurité alimentaire est basée sur 4 piliers que la disponibilité, l'accessibilité, l'utilisation et la stabilité.

Prof ASSA a évoqué les enjeux de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique subsaharienne en commençant par les contraintes induisant la vulnérabilité des populations à divers niveaux ;

- politique : instabilité sociopolitique (crises de longue durée, catastrophes):
- scientifique; données scientifiques controversées et insuffisantes sur les ressources locales
- économique : Faible rentabilité des cultures en milieu rural, liées surtout aux pertes post récoltes
- environnemental et social notamment les conditions climatiques imprévisibles.

Par la suite, elle a énuméré quelques actions en faveur de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il s'est agi surtout des initiatives politiques mondiales (notamment les ODD), régionales et nationales. Au niveau des perspectives de sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique subsaharienne, Prof ASSA a proposé une approche de développement durable aux niveaux politique, économique, social et environnemental et de la recherche scientifique. Ainsi, elle a suggéré la formation de ressources humaines en SAN sur les spécificités africaines et nationales, la promotion de la recherche en SAN, la recherche partenariale et en réseaux par des canaux tels que les Programmes Thématiques de Recherche (PTR) du CAMES. Elle en a profité pour présenter brièvement le PTR Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PTR SAN), qu'elle a qualifié de levier pour une SAN en Afrique.

II. ATELIERS DE RÉFLEXION ET D'ÉCHANGES

Le thème du colloque a été abordé à travers trois axes sur les quatre qui avaient été proposés par les organisateurs. Ainsi, 33 panelistes qui ont communiqué sur l'axe 1 (Agriculture, résilience climatique et sécurité alimentaire, 5 sur l'axe 3 (Territoires agricoles, protection sociale et enjeux sanitaires) et 14 qui ont opté pour l'axe 4 et 5 participants non communicants.

Au total, ce sont 57 panelistes venus de différents pays d'Afrique et d'Europe et de plusieurs contrées de la Côte d'Ivoire pour assister à cette solennité scientifique. Il s'agit essentiellement des Doctorants, des Chercheurs et Enseignants-chercheurs, qui ont fait diverses analyses dans chacun des axes proposés à ce colloque international de Géographie. À l'issue des différents ateliers, la synthèse des résultats est présentée par axe.

AXE 1 : AGRICULTURE, RÉSILIENCE CLIMATIQUE ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Les recherches des panelistes révèlent divers résultats en fonction de l'espace d'étude, le sujet et la démarche utilisée. Leurs réflexions montrent que la variabilité hydro-pluviométrique affecte significativement la croissance de certaines cultures vivrières à différents stades de développement. Par ailleurs, les conditions de production sont pénibles et la quasi-totalité des producteurs ne bénéficie d'aucune aide. Cela accentue la baisse des rendements agricoles et la disparition de certaines espèces, plongeant l'Afrique subsaharienne dans une insécurité alimentaire depuis des décennies.

Pour faire face à cette situation précaire, les communications relèvent la nécessité de l'adoption de stratégies de résilience aux dérèglements climatiques tels que la mise en valeur des bas-fonds, la formation d'associations paysannes. Les activités liées au vivrier participeraient à l'autonomie alimentaire des ménages et garantiraient durablement la sécurité alimentaire.

Des solutions innovantes dans le traitement des eaux non potables en milieu rural et les pratiques agricoles sont envisageables. Il s'agit de l'irrigation goutte-à-goutte et de l'utilisation des fumures comme solutions pour obtenir de meilleurs rendements dans un contexte de contrainte hydrique.

AXE 3 : TERRITOIRES AGRICOLES, PROTECTION SOCIALE ET ENJEUX SANITAIRES

Les communications de cet axe ont porté sur la sécurité sanitaire en lien avec l'alimentation de rue et l'état sanitaire des productions, les risques sanitaires liés aux déchets médicaux, aux pratiques agricoles et à la pollution de l'eau, la dégradation des milieux urbains et la pisciculture.

Elles montrent que l'alimentation de rue expose souvent les populations à une insécurité alimentaire. En outre, les modes de vie, les déchets médicaux, les pratiques agricoles et la pollution de l'eau ont des répercussions sanitaires sur l'homme. La prolifération des sites artisanaux de transformation de produits agricoles tel le manioc conduit à une insalubrité des milieux urbains. Les eaux des étangs piscicoles renferment des résidus de pesticides hostiles à la production et à la sécurité alimentaire.

AXE 4 : GOUVERNANCE TERRITORIALE ET GESTION FONCIÈRE

Les analyses ont porté essentiellement sur l'accès des femmes au foncier, la pression foncière, la marchandisation des terres, la gestion foncière et les problèmes d'aménagement du territoire.

Sur la question des rapports femmes-foncier, il ressort que les femmes sont dynamiques dans la chaîne de production agricole mais restent marginalisées en matière d'accès au foncier. Les communications révèlent que la pression foncière est contraignante pour l'activité agricole. Elle est à l'origine des recompositions spatiales dans les villes, de la marchandisation des terres et du recours à d'autres espaces de culture tels que les bas-fonds. La gestion foncière a été abordée comme élément structurant de la transformation du secteur agricole. Dans une perspective prospectiviste, les communications ont abordé la question de la gouvernance foncière sous l'angle de l'aménagement du territoire avec de nombreux enjeux. Ce sont entre autres, la mise en place d'entreprises agricoles, la fixation des populations rurales, la préservation de l'environnement et l'innovation en milieu rural.

III- EXCURSION

La matinée du troisième jour du colloque a été consacrée à une excursion sur les sites du CNRA et d'Africarice. Cette sortie avait caractère à la fois scientifique et touristique.

Le CNRA a été créé en 1998 par fusion de trois structures étatiques que sont l'IDEFOR, l'IDESSA et le CIRD. La visite du CNRA a concerné trois sites. Il s'agit de la salle de semences, des échantillons d'essai hybrides d'ignames et le laboratoire central. Selon le guide, le CNRA mène des études qui s'articulent autour de six programmes circonscrits à l'état des lieux des types de sols capables de



contribuer au développement du binôme café- cacao. En outre, le CNRA s'occupe des études sur la variabilité climatique, la gestion des sols, des eaux et des plantes.

Quant à la structure Africarice, elle a été créée en 2008 et compte 28 pays membres. Sur ce site, la visite s'est intéressée au centre de biodiversité du riz en Afrique, au laboratoire qualité des grains et post-récolte, au laboratoire de biologies moléculaires et au laboratoire d'agronomie/science du sol. Les échanges entre les participants et le guide d'Africarice ont révélé que le rôle de cette structure est de créer des semences de riz pour qu'elles soient mises à la disposition des pays membres. Ces initiatives ont pour finalité de répondre aux questions de sécurité alimentaire.

CEREMONIE DE CLOTURE

La cérémonie de clôture était présidée par le représentant du Président de l'Université Allassane Ouattara. Elle a consisté en 3 grandes phases successives :

- La lecture et l'adoption du rapport du colloque
- Le mot du président du comité d'organisation
- La remise des attestations de participation
- Le discours de clôture du représentant du Président de l'Université Allassane Ouattara.

CONCLUSION

Le colloque international de géographie portant sur « regards croisés sur les territoires en crise et sécurité alimentaire » qui s'est tenu les 12, 13 et 14 octobre 2021 a vu la participation d'une diversité d'acteurs du monde scientifique venus d'horizons divers.

Les résultats obtenus révèlent que les variabilités climatiques et les pratiques anthropiques plongent l'Afrique subsaharienne dans une insécurité alimentaire. Pour faire face à cette précarité, les communications relèvent la nécessité d'adopter des stratégies de résilience et d'adaptation aux dérèglements climatiques, la promotion de l'irrigation et la formation des associations paysannes.

En outre, des actions devront être menées pour réduire la marginalisation des femmes en matière d'accès au foncier.

Spécifiquement, 7 membres du PTR SAN (sur 10 inscrits) ont communiqué au colloque. Tous ont bénéficié d'une réduction de frais de participation dans le cadre du partenariat entre le PTR SAN et le LAVSE.

Remerciements

La coordonnatrice du PTR SAN et le bureau remercient les directeurs du LAVSE et de l'URED, de mêmes que leurs collaborateurs pour le chaleureux accueil et les facilités accordées aux membres dans le cadre du colloque tenu du 12 au 14 octobre 2021.

Fait à Abidjan, le 31 octobre 2021

Prof ASSA Rebecca Epe YAO
Coordonnatrice du PTR SAN du CAMES.

Annexes : Quelques images du colloque du LAVSE-URED



Autorités et partenaires lors de la cérémonie d'ouverture du colloque



La Coordonnatrice du PTR SAN lors de sa communication sur la sécurité alimentaire



Des membres du PTRSAN au colloque



Prestation de la troupe théâtrale de l'UAO



Responsable de communication du PTRSAN et la coordonnatrice



Visite du site expérimental de Africarice



Remise d'attestation de participation.